

# athénée

## *Words and Music*

par Guillaume Tion

Dans Pan de son œuvre passablement oublié, le corpus des cinq pièces radiophoniques écrit par Samuel Beckett lui a permis de toucher à un point d'abstraction suprême. La voix prime sur le geste, l'imaginaire des ondes supplante le réel. Comme l'écrivent Marion Chénétier-Alev et Sylvain Diaz (*Etudes théâtrales*, n°38-39, 2007), « Beckett accentue le processus de conversion sensuelle propre à ce support selon lequel, ainsi que l'a établi Claudel dans un texte relatif à son drame radiophonique *Le Livre de Christophe Colomb*, 'l'oreille voit' ».

Écrit pour la BBC fin 1961, la pièce (parue en français aux Editions de minuit en 1966) fait se rencontrer trois entités : Words, Music et Croak (croassement). Words, dans cette production incarné par le comédien Johan Leysen (habitué du rôle qu'il a déjà joué avec l'Ensemble intercontemporain), et Music, interprétée par l'Ensemble Le Balcon, vont s'affronter et se conjuguer autour de trois thèmes (amour, vieillesse, visage) lancés par Croak (joué par Jean-Claude Frissung), démiurge armé d'une masse censé organiser les débats, à moins qu'il ne leur offre l'écrin de sa présence pour les faire mieux se rencontrer et compléter. Dans cette création, l'oreille verra un château imaginaire qui figure l'espace vide du théâtre, pensé par le metteur en scène Jacques Osinski, familier de Beckett dont il a monté à l'Athénée deux pièces avec Denis Lavant (*Cap au pire* et *La Dernière Bande*). Et le regard entendra non pas la musique originale de John S. Beckett, cousin du dramaturge irlandais, lequel rejeta sa partition après la création, non plus celle de Morton Feldman, à qui Beckett commanda ensuite une seconde version, mais celle de Pedro García-Velásquez. Le compositeur colombien, co-fondateur du Balcon et ancien résident à l'Athénée, rompu aux expériences tout terrain – musique de chambre avec ou sans électronique, orchestre de bras robotiques, balades binaurales immersives... -, s'attaque ici à une revisitation. Le Balcon a déjà interprété la partition de *Words and Music* écrite par Feldman (notamment à l'Athénée en 2013) et il s'agit aujourd'hui pour Pedro García-Velásquez de « ne pas concurrencer l'oeuvre du compositeur américain, mais de proposer une lecture supplémentaire d'un texte fascinant qui interroge la forme même de pièce musicale ».